www.agstg.ch

albatros

Edition N° 32 • Septembre 2011 • Tirage 6000 ex. en français, allemand et italien

Photo: Fotolia/ebastian Duda

«Dites non aux cosmétiques testés sur les animaux»

N'oubliez pas: veuillez nous retourner la pétition d'ici le 16 octobre 2011 au plus tard.

Un grand merci pour votre soutien!

Communiqué aux médias: Succès dans la lutte contre les expériences sur animaux pour le Botox

Statistique sur les expériences sur animaux 2010: toujours plus d'expériences sur animaux en Suisse

Des scientifiques exigent une vérification de la sécurité des médicaments

QUESTIONS ET RÉPONSES sur le thème: de l'expérimentation animale (1re partie)

Sommaire

2 Editorial
3 Communiqué aux médias: Succès dans la lutte contre les expériences sur animaux pour le Botox
4 Communiqué aux médias: Statistique sur les expériences sur animaux 2010: toujours plus d'expériences sur animaux en Suisse
5 Communiqué aux médias: réintroduction de la norme de protection animale de l'élevage en cage?
6 Questions et réponses sur l'expérimentation animale (1re partie)
10 Nouvelles du monde entier
11 Présentation du Parti Suisse pour les Animaux (PSpA)
13 Présentation des candidats de pointe du PSpA
14 Enfants et adolescents: les moutons
16 Des scientifiques britanniques renommés exigent une vérification de la sécurité des médicaments
18 Remerciements aux donatrices et donateurs
18 Aider les animaux au-delà de la mort
19 Divers et pro domo
19 Lettres aux lecteurs
20 Caricature «Journée mondiale des animaux»

Annexe:
Flyer: Cosmétique sans vivisection

Responsables d'édition

Editeur:
CA *AVS* • Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses,* Ligue nationale de l'antivivisection
Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur
Tél./Fax +41 (0)52 213 11 72, www.agstg.ch • office@agstg.ch

Présidente: Maya Conoci

Rédaction: Andreas Item

Lecteur: Hanspeter Kellenberger

Traductions en français: Katherine Cadury

Traductions en italien: Dolores Helfenstein-Castelli, Antonio Lavorgna et Claudia Mariani

Tirage: 6000 ex. au total

Imprimerie: Druckerei Appenzeller Volksfreund, 9050 Appenzell

Mise en page: Tina Hanser, www.blattformen.ch

Parution: 4 éditions par année en allemand, français et italien

Prix/Abonnement:
Pour les membres CA *AVS* gratuit.
Abonnement, voir Boutique à l'intérieur

Dons/paiements:
Compte postal: 40-7777-6
IBAN CH45 0900 0000 4000 7777 6
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Banque destinataire: Swiss Post, PostFinance, Nordring 8, CH-3030 Berne
Numéro de compensation: 09000

Reproduction autorisée dans la mesure où elle indique la source initiale. Les textes signés ne reflètent pas forcément l'opinion de la CA *AVS*. Les auteurs des textes en sont responsables.

myclimate Neutre Imprimé
No. 01-11-916834 – www.myclimate.org
© myclimate – The Climate Protection Partnership

FSC Mix
Cert no. SQS-COC-100229
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council

Une voix pour les animaux

Une fois de plus, nous sommes dérangés à tous les coins de rue, par les médias et des attaques dans nos boîtes aux lettres par de la publicité électorale. Magnifiquement emballés, les politiciens se surpassent en promesses électorales et nous mènent véritablement en bateau en nous faisant miroiter leur proximité du peuple. Mais la déception inévitable ne se fait jamais désirer longtemps. Avant l'élection, ce n'est malheureusement pas après l'élection, et ainsi les politiciens oublient régulièrement leurs promesses aux électeurs.

Mais je ne veux pas être injuste: il y a aussi quelques politiciens qui veulent vraiment s'engager pour les intérêts du peuple. Mais qui fait la politique en fait? Les politiciens, peut-être? Et franchement: nous ne sommes pas si naïfs que ça.
La politique est faite et ses décisions sont prises par des lobbyistes, des associations d'intérêts aux finances solides. Que ce soit p. ex. par l'influence directe sur les partis et les politiciens ou par leur forte influence sur les médias. Et s'il arrivait qu'un politicien veuille représenter le peuple, ses «ailes lui seront rognées» dans une fraction.
Le reste, ce sont des soi-disant «comités d'experts» et «commissions professionnelles» qui s'en chargent, dictant aux politiciens l'opinion à défendre. Inutile de mentionner ici qui siège dans ces commissions et qui les finance en fin de compte. Le politicien échoué (même chevronné) a ainsi été dégradé au rang de béni-oui-oui.

Je ne peux sans doute pas dissimuler que je suis déçu de la classe politique régnante et du fait qu'elle ignore les milliers et les milliers de Suissesses et Suisses qui aiment les animaux. Mais quand je vais voter, j'aimerais pouvoir élire non pas des politiciens, mais des représentants du peuple. A quoi bon voter, sinon?

Dans ce numéro, le Parti Suisse pour les Animaux (PSpA) nouvellement fondé se présente.
Certes: ce parti est encore très jeune et inexpérimenté. Et les idées de calcul politique d'un parti («gaspiller les voix») sont justifiées. Mais nous devons aussi nous poser la question suivante: les animaux ont-ils actuellement, au travers d'un quelconque des partis établis, une voix à Berne?
Les candidats du Parti des Animaux ont une chose, très importante à mes yeux, contrairement aux autres candidats. Ils sont fidèles à eux-mêmes et à leurs idéaux et aimeraient s'engager à Berne pour les plus faibles de notre société.
Et pour ce qui est de tout le reste, j'aimerais citer un slogan publicitaire d'une entreprise informatique: *«Ceux qui sont assez fous pour croire qu'ils pourraient changer le monde sont ceux qui le font.»*
Donnons quand même une chance au Parti des Animaux avec notre voix le 23 octobre 2011.

Andreas Item

Bonaduz, le 29 juin 2011, Communauté aux médias de la CA*AVS* – Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

Succès dans la lutte contre les expériences sur animaux pour le Botox

Bientôt 600 000 expériences sur animaux en moins par année

Photo: Fotolia.com/NiDerLander

Le groupe états-unien Allergan Inc. a reçu de l'autorité américaine des produits pharmaceutiques (Food and Drug Administration, FDA) l'homologation pour un test in vitro entièrement basé sur des cellules pour les contrôles de sécurité de Botox®. Actuellement, pour les contrôles de sécurité des produits à la toxine botulinique (principe actif de Botox®) environ 600 000 expériences sont réalisées chaque année sur des animaux. Selon Allergan, le test in vitro homologué permettra de remplacer au cours des trois prochaines années déjà 95 % ou davantage des expériences sur animaux pour Botox® et Botox®Cosmetic.

Les années de lutte intensive des antivivisectionnistes contre les expériences pour le Botox ont été couronnées de succès. Au cours des dernières années, nous n'avons guère laissé de répit à Allergan Inc. Allergan a réagi aux protestations massives et investi des millions dans la recherche et le développement d'une procédure de test in vitro sans expériences sur animaux pour contrôler ses produits au Botox®. Les produits à la toxine botulinique sont pour la plupart employés dans le domaine cosmétique.

«Nous sommes ravis de ce succès. Grâce à cela, des millions d'animaux de laboratoire sont sauvés d'une expérience cruelle», dit Andreas Item, directeur de la CA*AVS*, et il ajoute: *«Et pour l'homme également, les systèmes d'essai novateurs sans expériences sur animaux présentent de nombreux avantages. Ils augmentent massivement la sécurité en comparaison avec la méthode d'essai peu fiable qu'est l'expérimentation animale.»*

Le test a été homologué aux Etats-Unis avec effet immédiat pour la vérification de la stabilité et de l'efficacité des produits Botox® de l'entreprise Allergan Inc. Aussitôt que les autorités d'homologation dans d'autres pays auront également approuvé le test, plus rien ne s'opposera à la fin des expériences sur animaux pour les produits à la toxine botulinique. Allergan Inc. négocie déjà avec d'autres autorités et fabricants au sujet de l'emploi de ce test.

Actuellement, on emploi le test LD 50 pour les produits à la toxine botulinique. Lors de cet essai, on injecte à différents groupes de souris une dose du principe actif puis on observe combien de temps cela prend jusqu'à ce que les animaux «périssent lamentablement». Ce test est censé déterminer la dose à laquelle 50 % des animaux meurent.

La toxine botulinique est l'un des poisons les plus violents du monde. En conséquence de fluctuations naturelles dans l'intensité du principe actif, chaque unité de production différente doit être testée. Ceci conduit à un nombre estimatif annuel de 600 000 expériences sur animaux pour les produits à la toxine botulinique.

Malgré cela, on a constaté et on constate sans cesse de nouveaux effets indésirables graves. Ceci parce que l'expérimentation animale ne permet pas de conclusions fiables. Selon Allergan Inc., le test in vitro qu'ils ont développé présente de nombreux avantages par rapport à l'expérimentation sur animaux. Ces systèmes sont plus avantageux et plus rapides à moyen terme. Allergan écrit à propos des avantages du test in vitro sans expériences sur animaux: *«Cela englobe le potentiel d'une plus grande précision et d'une plus grande consistance dans la stabilité et le contrôle de l'efficacité, de sorte que cela représente une percée significative pour la science tout comme pour la production de neurotoxines.»*

Cela fait de nombreuses années que la CA*AVS*, critique le fait que la fiabilité des expériences sur animaux est extrêmement minime. Les expériences sur animaux conduisent, en raison d'effets indésirables imprévus (en conséquence de la non-transposabilité des résultats sur l'homme) à plusieurs centaines de milliers de morts chaque année. C'est pourquoi la CA*AVS* exige la promotion massive du développement et de l'emploi de systèmes de test sans animaux comme dans le cas actuel les systèmes in vitro. Des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux représentent un net progrès et non un remplacement pour les expériences sur animaux.

La CA*AVS* exige enfin un changement d'attitude dans les milieux politiques et la recherche. Si la Suisse veut continuer de faire partie des nations leaders en matière de recherche, nous devons renoncer à l'expérimentation animale et ouvrir la voie à une recherche orientée vers l'homme et utile à l'homme.

Vous trouverez le communiqué de presse d'Allergan Inc. sous:
http://agn.client.shareholder.com/releasedetail.cfm?ReleaseID=587234

Vous trouverez de plus amples informations sur Botox sous:
www.agstg.ch/botox_fr.html

(Données de contact uniquement dans le communiqué de presse original)

Bonaduz, le 5 juillet 2011, communiqué aux médias de la CA*AVS* – Communauté d'action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

Photo: 123rf.com/Sebastian Duda

Statistique des expériences sur animaux en Suisse 2010

Toujours plus d'expériences sur animaux en Suisse

La statistique des expériences sur animaux publiée aujourd'hui par l'Office vétérinaire fédéral (OVF) montre pour 2010 une augmentation massive du nombre d'expériences sur animaux. L'augmentation est de 7,9 % par rapport à l'année précédente, et par rapport à l'an 2000 elle est même de 35 %. Le nombre d'expériences sur animaux a augmenté particulièrement dans les universités et les hôpitaux (+ 7%) et dans des instituts non révélés (+ 70 %). Dans l'industrie, l'année dernière une fois de plus, on a employé moins d'animaux (– 6 %). Au total, en 2010, 761 675 animaux ont été utilisés en Suisse pour des expériences.

En 2010 (– 8 %) aussi, la «tendance» des dernières années s'est poursuivie, selon laquelle toujours moins d'expériences sur animaux ont été réalisées pour la recherche médicale appliquée (p. ex. découverte et développement de médicaments). Par contre, les expériences sur animaux pour la recherche fondamentale a continué d'augmenter l'année passée aussi (+4 %). Dans la recherche fondamentale, qui, au contraire de la recherche médicale appliquée, n'apporte aucune utilité médicale pertinente pour l'homme, les expériences sur animaux ont donc augmenté de 64 % depuis l'an 2000.

«C'est un scandale!» critique Andreas Item, directeur de la CA*AVS*, qui ajoute: *«Il est inadmissible que, alors que les expériences sur animaux pour le développement de médicaments sont toujours plus souvent remplacées par des méthodes de recherche meilleures et plus fiables sans vivisection, le nombre des expériences sur animaux sans utilité médicale et servant uniquement à la curiosité du scientifique qui les pratique augmente continuellement! C'est un scandale pour un pays où la protection des animaux revêt officiellement une grande importance.»*

En 2010, dans des universités, à l'EPF et dans des hôpitaux, 6163 expériences ont été réalisées sur animaux pour la découverte et le développement de produits thérapeutiques. En comparaison, 253 872 (+ 8 %) pour la recherche fondamentale. Sur les 275 256 expériences sur animaux pratiquées au total à des universités, à l'EPF et dans des hôpitaux, 984 étaient prescrites par le législateur. Dans l'ensemble, le nombre d'expériences sur animaux prescrites par le législateur en Suisse continue de baisser annuellement (en 2010, 18 % au total).

La CA*AVS* critique en outre le fait que l'année dernière, le nombre d'expériences sur animaux pour l'éducation et la formation (+ 12 %), et également pour diverses contrôles de toxicité, a augmenté massivement. Pour la première fois depuis des années, des expériences sur animaux ont de nouveau été réalisées en Suisse pour des produits cosmétiques.

Andreas Item explique à ce sujet: *«Pour la formation ainsi que pour des tests toxicologiques, il existe des modèles de recherche sans animaux, nettement supérieures, qui ont fait leur entrée depuis longtemps dans les universités d'élite leaders aux USA et en Angleterre. Si la Suisse ne veut pas perdre le niveau de nation de recherche leader, il est nécessaire d'agir d'urgence dans cette situation.»* Andreas Item ajoute: *«Même s'il n'y en pas énormément: le fait que des expériences sur animaux aient de nouveau été autorisées pour des produits cosmétiques montre une fois de plus que la renonciation volontaire – souvent vantée – n'est qu'une bulle d'air. Il nous faut enfin des lois maniables et claires.»*

Les expériences sur animaux pour l'élevage et l'engraissement intensifiés des animaux dits de rente ont doublé (+ 57 000). Ces expériences ont été réalisées pour des optimisations de rendement dans l'utilité d'efficient et d'économies de frais.

Les animaux utilisés pour les expériences proviennent toujours moins d'établissements d'élevage suisses contrôlés et reconnus (– 30 %). Par contre, le nombre d'animaux utilisés provenant d'établissements d'élevage étrangers (+ 35 %) ainsi que d'origine «différente» ou inconnue (+ 38 %) a massivement augmenté.

La Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses*, en abrégé CA*AVS*, exige depuis longtemps une renonciation systématique aux expériences sur animaux. En outre, la CA*AVS* exige l'encouragement et l'application systématiques de méthodes de test appropriées sans expériences sur les animaux au lieu du gaspillage des deniers publics pour des méthodes de recherche entièrement dépassées. Il ne suffit pas de simplement exiger des méthodes de test plus sûres sans expériences sur animaux – il faut aussi les encourager!

Afin de garantir le mieux possible la sécurité des patients, la CA*AVS* exige un examen comparatif cohérent entre les tests de biologie humaine et les expériences sur animaux.

[Lisez aussi à ce sujet en ligne le communiqué aux médias du 4 juillet 2011 – Des scientifiques britanniques exigent une vérification de la sécurité des médicaments (complété par la rédaction: ou les articles correspondants dans ce numéro d'«Albatros»)].

La CA*AVS* exige aussi davantage de transparence dans les expérience sur animaux pour enfin stopper le grand nombre d'expériences multiples identiques!

Vous trouverez la statistique sur les expériences sur animaux 2010 sous:
www.tv-statistik.bvet.admin.ch
(Données de contact uniquement dans le communiqué de presse original)

Bonaduz, le 21 juillet 2011, communiqué aux médias de la CA *AVS* – Communauté d'action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

La CA*AVS* demande:

La Suisse projette-t-elle la réintroduction en cachette de la norme de protection animale de l'élevage en cage?

Photo: www.etn-ev.de

La Suisse avait été le premier pays au monde à interdire dès le 1er janvier 1992 l'élevage conventionnel en cage ou batterie. Ceci est un grand et fier succès pour le cœur de la protection suisse des animaux. La garde d'animaux en a été un peu améliorée, notamment parce cela accordait un peu plus de place aux animaux. Mais l'étranger nous a rattrapés. La garde conventionnelle en cage est interdite depuis 2005 en Autriche, depuis 2008 en Allemagne et le sera dès le 1er janvier 2012 en Union européenne.[1] Les poules suisses seront-elles donc plus heureuses à l'avenir également que les poules de l'étranger?

En Suisse, la plupart des poules vivent au sol sans parcours. La densité d'occupation maximale actuelle en Suisse est de 30 kg/m².[2] Ceci correspond donc, pour les poulets d'engraissement, à 15 à 38 animaux par m².

A présent, pour des raisons d'efficience, une garde d'animaux encore plus intensive est à l'essai. En 2010 en Suisse, dans le cadre de quatre entreprises d'engraissement lucernoises, on a testé avec 60 160 poules d'engraissement une densité d'occupation de 39 kg/m² (assimilation à l'UE),[3] ce qui correspond par rapport à aujourd'hui à un nombre d'animaux de 30 % plus élevé sur la même surface.

Andreas Item, directeur de la CA*AVS*, voit ici un double scandale: *«Tout d'abord il faut poser la question de savoir pourquoi ces expériences sur animaux ont été autorisées. Les expériences sur animaux sont soi-disant censées servir à la santé de l'homme. Mais ces expériences portent uniquement sur des optimisations de la garde d'animaux en masse au détriment des animaux. Deuxièmement, comme il faut s'y attendre, si cette garde encore plus mauvaise pour les animaux devait s'imposer en Suisse, celle-ci aura pratiquement perdu son avance laborieusement gagnée dans la protection animale. Car à ce moment-là, les poules suisses ne seront plus mieux loties que dans l'étranger européen. C'est une tromperie adressée à tous les Suisses qui aiment les animaux.»*

Donc, alors que la situation s'améliore très légèrement pour les poules en UE, elle empirera probablement en Suisse. Les problèmes de santé qui en résulteront pour les animaux ne pourront être résolus qu'avec davantage de produits pharmaceutiques. Le comité scientifique de l'UE pour la santé et la défense des animaux (AHAW) a également constaté *«qu'avec plus de 30 kg/m² (c.-à-d. avec plus de 15 poulets/m²) même avec une climatisation optimale, le nombre de problèmes graves augmente fortement».*[4]

Pourtant, déjà l'élevage actuel des poules en Suisse est très contesté parmi les défenseurs des animaux.

Dans l'élevage au sol la volaille d'engraissement passe sa courte vie (21 à 39 jours) sous une lumière artificielle, dans des halles généralement sans fenêtres. La litière est généralement pleine de fiente, ce qui favorise la propagation de maladies et de parasites. C'est la raison pour laquelle on ajoute sans cesse des produits pharmaceutiques à la nourriture. La qualité de l'air dans les halles est inquiétante, la quantité de poussière très élevée. Un gros problème est constitué aussi par l'ordre hiérarchique, qui est importante pour la stabilité sociale au sein d'un groupe. Dans les grands groupes il ne peut pas être appliqué, ce qui place les animaux dans un stress permanent massif, raison pour laquelle il se produit souvent des blessures suite à des luttes de rang.

La Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses*, en abrégé CA*AVS*, appelle le parlement à accepter la volonté du peuple suisse. La norme de protection animale ne doit pas être réduite aux exigences minimales de l'UE.

La CA*AVS* exige en outre enfin l'application de la protection des animaux ancrée dans la loi. Il ne suffit pas que les animaux ne soient plus une marchandise uniquement sur le papier, ceci doit enfin être appliqué dans la pratique de tous les jours.

Vous trouverez la statistique sur les expériences sur animaux 2010 sous: **www.tv-statistik.bvet.admin.ch**

Vous trouverez de plus amples informations sur les expériences sur animaux et la CA*AVS* sous: **www.agstg.ch**

(Données de contact uniquement dans le communiqué de presse original)

Sources:

[1] DIRECTIVE UE 2007/43/CE DU CONSEIL du 28 juin 2007: prescriptions minimales sur la protection des poulets d'engraissement http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2007:182:0019:0028:FR:PDF

[2] Manuel de contrôle de la protection animale (volaille d'engraissement) de l'OVF du 1er octobre 2010: www.bvet.admin.ch/themen/tierschutz/00744/00750/index.html?lang=fr&download=NHzLpZeg7t,lnp6I0NTU042l2Z6ln1ae2IZn4Z2qZpnO2Yuq2Z6gpJCDdHt8fmym162epYbg2c_JjKbNoKSn6A--

Ainsi, dans l'engraissement normal, un animal adulte reçoit à peu près la surface d'une feuille A4. Pour certaines espèces d'engraissement, jusqu'à trois animaux vivent sur la surface d'une feuille A4. Comme d'autres poids sont applicables selon la durée de l'engraissement et le type de volaille, il n'y a pas de nombre déterminé d'animaux par m², mais on indique le nombre de kilos par m².

[3] Document de l'OVF en mains de la CA*AVS*

[4] www.parliament.uk/briefing-papers/SN01386.pdf

QUESTIONS ET RÉPONSES sur le thème: de l'expérimentation animale (1re partie)

Nos lecteurs expriment souvent le souhait de nous voir traiter non seulement des thèmes spécifiques, mais aussi présenter de nouveau les arguments de base.
Nous accédons volontiers à ce souhait et répondrons à partir de ce numéro à des questions de principe autour du thème de l'expérimentation animale. A cet effet, nous remanions notre brochure qui date déjà de nombreuses années «Questions et réponses sur le thème de l'expérimentation animale» et les publierons successivement dans «Albatros».

Qu'est-ce qu'une expérience sur un animal, qu'est-ce que la vivisection?

Les expériences sur animaux:
La définition de l'expérience sur les animaux figure dans la loi sur la protection des animaux (LPA) à l'article 3, alinéa c:

Expérience sur les animaux: toute intervention au cours de laquelle des animaux vivants sont utilisés pour:

1. vérifier une hypothèse scientifique,
2. vérifier les effets d'une mesure déterminée sur l'animal,
3. tester une substance,
4. prélever ou examiner des cellules, des organes ou des liquides organiques, sauf si ces actes sont réalisés dans le cadre de la production agricole ou d'une activité diagnostique ou curative sur l'animal, ou dans le but de vérifier le statut sanitaire de populations animales,
5. obtenir ou reproduire des organismes étrangers à l'espèce,
6. l'enseignement, la formation ou la formation continue.

Vivisection:
Le terme de vivisection vient du latin «vivus sectio» et signifie «découper vivant». La vivisection est généralement employée de manière identique au terme «expériences sur les animaux», ce qui est tout à fait légitime. Les scientifiques qui réalisent des expériences sur les animaux évitent cette expression en raison de sa mauvaise image.

Pourquoi réalise-t-on des expériences sur les animaux ?

Les expériences sur les animaux servent aux entreprises en premier lieu de protection contre le risque de prétentions en dommages-intérêts de la part des consommateurs. Si de nombreuses expériences sur animaux sont réalisées lors du développement d'un nouveau médicament, l'entreprise qui produit ce médicament est pratiquement protégée par la loi contre tout recours: «Ce médicament a été testé abondamment dans l'expérimentation animale et classée comme sans risque.»

Ainsi, les patients sont dénués de facto de tout droit du fait des expériences sur animaux même en cas de lésions prévisibles. En effet, même si l'on peut partir du principe qu'il y aura des effets indésirables massifs, (Erst für Broschüre dann: Querverweis auf unseren Artikel zur Thematik, oder Querverweis zur Übertragbarkeit) le médicament continuera à être testé dans la phase clinique et parvient assez souvent malgré tout sur le marché. La seule condition à cet égard est de mentionner les effets indésirables potentiels sur la notice d'emballage.

La qualité d'un chercheur n'est pas mesurée au nombre de gens qu'il a aidés grâce à sa recherche, mais au nombre d'articles scientifiques qu'il a publiés dans des revues spécialisées. Pour chaque article, il est distribué ce qu'on appelle des facteurs d'impact. La somme des facteurs d'impact est également décisive pour le montant des fonds de recherche approuvés. Ces fausses motivations entraînent souvent des expériences totalement insensées, même du point de vue de nombreux vivisecteurs (voir à ce sujet les exemples d'études sous: Que signifie la recherche fondamentale?) Dans des universités, on pratique essentiellement la recherche fondamentale.

En outre, il existe comme partout toujours les grands profiteurs, pour qui quelque chose est «indispensable».

Ceux qui gagnent très bien leur vie avec des expériences sur animaux sont assez nombreux. Ceci commence déjà par les éleveurs d'animaux de laboratoire et les fabricants d'équipements de laboratoire, de cages et de nourriture. Une autre raison essentielle pour laquelle des expériences sont réalisées sur les ani-

Résumé des points essentiels de la directive UE sur les produits cosmétiques:

Dès le 11.9.2004, interdiction des expériences sur animaux pour les produits cosmétiques finis.

A partir du 11.9.2004, interdiction de vente de produits et matières premières cosmétiques testés sur animaux, s'il existe des méthodes d'essai sans expériences sur animaux validés (reconnus) par l'UE.

Dès le 11.3.2009, interdiction de la plupart des expériences sur animaux pour les matières premières cosmétiques.

A partir du 11.3.2009, interdiction de vendre les produits et matières premières cosmétiques testés sur des animaux, concernant la plupart des essais sur animaux employés habituellement, peu importe qu'il existe déjà ou non des procédures d'essai sans expériences sur animaux pour les remplacer.

A partir du 11.3.2013, interdiction de vente pour les produits et matières premières cosmétiques testés sur animaux concernant les trois essais sur animaux restants. Cette interdiction continuera d'être repoussée dans l'avenir, si d'ici cette date on ne dispose pas de méthodes d'essai sans expériences sur animaux validés (reconnus). Actuellement (état 7.2010) on discute d'un report.

maux, c'est qu'aujourd'hui encore c'est un moyen très simple de faire carrière en tant que médecin, ou d'obtenir un titre de docteur ou de professeur.

Dans quels domaines réalise-t-on des expériences sur les animaux?

Pratiquement tout ce qui entre à un moment quelconque en contact avec l'homme a été et est testé sur des animaux, sous une forme quelconque.

Les expériences sur animaux sont réalisées dans la recherche médicale et pharmacologique, dans la psychologie et la psychiatrie, dans l'industrie chimique et cosmétique, dans le développement de systèmes d'armement, dans la recherche alimentaire, dans la recherche environnementale, etc.

En outre, de très nombreuses expériences sont pratiquées sur des animaux à des fins éducatives aux universités.

Près de la moitié des expériences sur les animaux sont réalisées dans l'industrie, plus d'un tiers dans les hautes écoles et les hôpitaux.

Des expériences sont-elles encore réalisées sur des animaux pour les produits cosmétiques?

Les produits cosmétiques finis (parmi lesquels des produits de douche, des crèmes dentifrices, des parfums, etc.) ne sont plus testés depuis des années dans des expériences sur animaux. Ceci, au dire de fabricants, n'aurait aucun sens car chacun des composants a déjà été testé de manière approfondie.

Si l'on prend la statistique officielle de l'OVF (Office vétérinaire fédéral), au cours des dix dernières années aucune expérience n'a plus été réalisée sur des animaux pour les cosmétiques, à l'exception de quatre expériences en 2010. Pour se garder la possibilité d'expériences sur animaux en hausse massive pour les cosmétiques, en Suisse une interdiction générale des expériences sur animaux pour les cosmétiques est empêchée depuis des décennies.

Il n'est est pas de même en Union européenne. En UE, depuis la 7e modification de la directive européenne en matière de cosmétiques (directive 2003/14/CE), les expériences sur animaux pour les produits cosmétiques finis sont interdites.

Les expériences sur animaux dans le domaine de la cosmétique ne sont certes pas réalisées pour le produit fini, mais pour ses nombreux composants! Comme elles ne testent (et n'ont pas le droit de tester) le produit fini, de nombreuses entreprises qualifient leurs produits de sans expériences sur animaux.* Les producteurs passent volontairement sous silence le fait que souvent des milliers d'animaux doivent mourir dans d'atroces souffrances pour les composants de leurs produits. En effet, chaque nouvelle matière première chimique doit être testée dans diverses expériences sur animaux. Or, afin qu'une nouvelle matière première ne tombe pas sous l'interdiction d'expériences sur animaux pour les produits cosmétiques, cette matière première est utilisée en plus de cela pour un autre domaine d'utilisation, p. ex. comme élément d'un spray de peinture ou d'une crème pour chaussures.

Seuls environ 10 % des composants chimiques sont développés exclusivement pour les cosmétiques. Les 90 % restants des ingrédients chimiques continuent donc à être testés dans le cadre d'expériences sur animaux selon des lois et ordonnances sur les produits chimiques.

Heureusement, il existe toutefois également des entreprises qui ont le sens des

Botox – des expériences sur animaux au nom de la vanité

Il faut mentionner spécialement le botox (principe actif toxine botulinique), qui est employé essentiellement dans le domaine cosmétique.

La toxine botulinique est le poison le plus fort connu (avec une cuillerée à soupe on pourrait empoisonner tout le lac de Constance). Les lots de production des produits à base de toxine botulinique sont naturellement soumis à certaines fluctuations dans l'intensité de la toxicité. Afin de ne pas surdoser mortellement un lot, chaque unité de production différente doit être testée en forte dilution quant à son efficacité, et standardisée.

C'est pourquoi de nouvelles expériences sur animaux sont sans cesse réalisées pour des produits à base de toxine botulinique. Chaque année, environ 600 000 animaux périssent dans d'atroces souffrances pour ces produits. Les producteurs du Botox ont développé, sur pression des antivivisectionnistes, un système in vitro pour tester ses lots, qui doit remplacer entièrement les expériences sur animaux dans les prochaines années.

3896 bœufs ont perdu la vie en 2010 dans des laboratoires de vivisection suisses

2933 porcs ont perdu la vie en 2010 dans des laboratoires de vivisection suisses

139 317 rats ont perdu la vie en 2010 dans des laboratoires de vivisection suisses

3102 chiens ont perdu la vie en 2010 dans des laboratoires de vivisection suisses

responsabilités éthiques et qui s'engagent à n'employer que des composants sans expériences sur animaux*.

Pour des informations détaillées sur le thème des «expériences sur animaux pour la cosmétique» ainsi qu'une liste actualisée des entreprises qui ne réalisent pas d'expériences sur animaux, visitez le site Web: **www.cosmetique-sans-vivisection.ch**

* Pour être correct, il ne faudrait pas appeler un produit «sans expériences sur animaux», car les produits cosmétiques vraiment sans expériences sur animaux n'existent pas. Chaque substance est testée tôt ou tard (par une entreprise quelconque) dans l'expérimentation animale – même les matières premières qui sont déjà employées depuis des millénaires sans danger sur l'homme. Ceci s'applique même à l'eau ainsi qu'aux remèdes homéopathiques et naturels.

Sachant cela, il faudrait renoncer systématiquement à tous les produits cosmétiques.

Mais il faudrait appliquer cette conséquence également pour les aliments et les vêtements, en fait pour tous les produits de consommation. En effet, il se trouve partout des matières premières testées dans l'expérimentation animale.

Mais on ne peut pas changer le passé et il est donc trop tard pour aider les millions d'animaux déjà cruellement tués.

Mais: maintenant et à l'avenir, de nombreux animaux mourront dans d'atroces souffrances dans des expériences sur animaux. Donnons donc un signal au présent et pour l'avenir!

Quels sont les aspects principaux de la recherche dans l'industrie pharmaceutique ?

90 % des moyens de recherche sont dépensés pour des maladies qui ne représentent que 10 % des années de vie en bonne santé perdues dans le monde. Ce chiffre démontre que l'aspect principal de la recherche n'est pas passé sur la nécessité, mais sur le plus profitable.

Rien que dans les 25 dernières années, 179 nouveaux remèdes contre les maladies cardiovasculaires et 111 médicaments contre le cancer ont été développés. Contre la tuberculose, une maladie typique des pauvres, à laquelle plus de 1,7 million de personnes meurt chaque année, trois médicaments seulement ont été développés pendant la même période. Ce qui est particulièrement lucratif, c'est le développement de médicaments contre des symptômes qui sont normaux ou qui concernent tout le monde une fois ou l'autre. Ces symptômes englobent le manque d'initiative, la fatigue, le manque de libido, la nervosité, le manque d'appétit, la chute de cheveux, etc.

Un autre point principal sont les préparations «me-too» (préparations analogues ou imitations). Ce sont des préparations identiques ou des variations minimes de médicaments existant déjà (normalement de médicaments à fortes ventes de la concurrence ou de propres médicaments dont la protection du brevet arrive à expiration). Ces copies sont produites pour avancer dans un nouveau marché ou pour développer la dominance du marché dans un secteur. Les préparations me-too n'ont aucune utilité, ou une utilité supplémentaire marginale pour le patient. Mais elles occasionnent presque autant d'expériences sur animaux et frais supplémentaires pour les patients que les médicaments nouvellement développés.

Que signifie la recherche fondamentale?

Les expériences sur animaux sont toujours plus souvent critiquées en conséquence de résultats inutilisables. Mais au lieu d'en tirer des conséquences et de concentrer la recherche de nouveau sur l'utilité pour l'homme, les chercheurs en expérimentation animale ont cherché une nouvelle justification pour les expériences sur animaux. Ils l'ont trouvée dans la recherche fondamentale (ce n'est rien de nouveau, mais elle a été extrêmement étendue au cours des deux dernières décennies). Avec elle, la plupart des problèmes de la justification scientifique des expériences sur animaux se sont pratiquement évaporés. En effet, la recherche fondamentale ne doit pas formuler de buts de recherche, elle ne doit pas viser une utilité pertinente pour nous les humains, elle ne doit pas se demander s'il existe une «alternative» sans animaux, et elle est tout simplement autorisée à 99 % les yeux fermés par les instances compétentes.

Bref: les rares obstacles (d'argumentation) qui doivent être p. ex. pris pour la recherche médicale appliquée (découverte et développement de médicaments et de thérapies) ne sont pas applicables à la recherche fondamentale.

Ces «motivations» ont conduit et conduisent toujours à ce que les expériences sur animaux dans la recherche fondamentale – au contraire de celles de la recherche médicale appliquée – augmentent chaque année. Elles forment aujourd'hui la branche de recherche qui consomme le plus grand nombre d'animaux. L'augmentation est d'une part également attribuable à ce qu'il est, de façon insensée, plus simple d'obtenir de la Confédération des fonds pour la recherche fondamentale d'expérimentation animale que pour la recherche médicale concrète.

Aux universités suisses, plus de 90 % des expériences sur animaux sont pratiqués au titre de la recherche fondamentale. En comparaison, les expériences sur

animaux p. ex. pour la découverte et le développement de médicaments, ne représentent plus que 1,5 % à peine!

Dans la recherche fondamentale, il s'agit en premier lieu de la curiosité scientifique du chercheur concerné. La question: «Que se passerait-il si …?» figure au premier plan. Tout le monde a cet instinct inné de curiosité, mais tout le monde n'y donne pas suite au détriment d'êtres vivants sensibles et aux frais du contribuable.

Posez-vous la question: est-ce que les trois études d'expérimentation animale, sélectionnées arbitrairement, de la rechercher fondamentale sont vraiment utiles? Toutes les trois ont été publiées dans des publications scientifiques: devons-nous vraiment savoir que des poissons que l'on fait tourner autour de leur propre axe pendant des journées entières dans une apesanteur artificielle contractent le mal de mer et vomissent sans cesse?

Devons-nous vraiment savoir quels sont les effets sur des cochons d'Inde d'un traumatisme sonore aigu causé par 155 décibels (volume de tirs au fusil)?

Ou devons-nous vraiment savoir que les mouettes argentées meurent misérablement de faim après une privation de nourriture pendant six jours ?

Quelles sont les espèces animales utilisées dans l'expérimentation sur animaux?

Les expériences sont réalisées pour la plus grande part sur des souris (420 000) et des rats (140 000) (chiffres selon la statistique suisse 2010 sur l'expérimentation animale).

Mais on réalise des expériences avec presque toutes les espèces. Parmi celles-ci, chats, chiens, porcs, chèvres, moutons, chevaux, bœufs, singes, cochons d'Inde, hamsters, lapins, poules, oiseaux, poissons, dauphins, etc.

Au cours des 10 dernières années, les expériences sur des chevaux, des ânes, des chiens, des chats, des oiseaux et des poissons ont massivement augmenté.

D'où proviennent les animaux utilisés?

- d'un élevage ou d'un commerce reconnu d'animaux de laboratoire
- d'une expérience antérieure sur animaux
- autre origine

Exemples d'autres origines: exploitation agricole, animaux d'une étude sur le terrain, animaux sauvages capturés, de commerçants d'animaux, d'une exploitation d'élevage d'animaux de laboratoire non reconnue, etc.

La troisième catégorie permet presque n'importe quelle origine.

Toujours moins d'animaux sont élevés en Suisse. En comparaison, toujours plus d'animaux d'endroits non reconnus sont importés de l'étranger, où il existe des prescriptions et contrôles moins stricts.

Dans les établissements d'élevage d'animaux de laboratoire, des animaux sont souvent spécialement élevés avec des mutations exigées par le chercheur ou le tableau clinique exigé (p. ex. à l'université d'Irchel, Zurich). Les laboratoires d'expérimentation peuvent commander sur catalogue ces animaux, ainsi que d'autres pré-opérés ou génétiquement manipulés.

Combien d'animaux doivent-ils souffrir et mourir en Suisse pour la recherche?

En Suisse, chaque année plus de 760 000 sont réalisées sur des animaux (chiffres selon la statistique suisse d'expérimentation animale 2010). Il faut compter aussi un chiffre caché élevé.

Le nombre d'expériences sur animaux a fortement augmenté en Suisse depuis 2000 (+ 35 %). La plus grande partie tombe dans la recherche fondamentale (voir sous: Que signifie la recherche fondamentale?). Par contre, les expériences sur animaux dans la recherche médicale appliquée (découverte et développement de médicaments) diminuent continuellement. Plus d'un sixième des animaux utilisés sont génétiquement manipulés.

L'Office vétérinaire fédéral publie chaque année la statistique des expériences sur animaux. Vous la trouverez sous:
www.tv-statistik.bvet.admin.ch/

Cette statistique n'englobe pas les animaux qui ont été utilisés pour plusieurs expériences (différentes), les «groupes de remplacement», si des animaux meurent prématurément ou manquent, ainsi que les expériences (généralement les plus pénibles) qui sont confiées à des laboratoires étrangers en raison d'une interdiction en

417 007 souris ont perdu la vie en 2010 dans des laboratoires de vivisection suisses

7913 lapins et lièvres ont perdu la vie en 2010 dans des laboratoires de vivisection suisses

Suisse. Ne sont pas comptées non plus les nombreux animaux qui sont nécessaires pour produire une ligne d'animaux de laboratoire génétiquement manipulée. Pour produire un ou deux animaux transgéniques, qui présentent exactement le défaut génétique souhaité, il faut «fabriquer» cent animaux qui sont ensuite tués par l'éleveur et jetés au rebut.

Seuls quelque 20 % des expériences sur animaux réalisés en Suisse sont prescrits par le législateur. Quatre cinquièmes des expériences sur animaux ne sont donc pas faites pour des raisons légales. La plus grande partie des expériences sur animaux est réalisée par habitude, par goût du lucre, par désir de se profiler et aussi souvent en conséquence d'une absence de connaissances scientifiques actuelles et/ou d'un objectif concret, par pure curiosité scientifique.

Aucune des expériences réalisées sur des singes n'est prescrite par la loi. La plupart des expériences sur des mammifères ne sont pas prescrites par la loi.

Suite au prochain numéro d'«Albatros»

News
du monde entier

Des scientifiques de Braunschweig ont réussi à produire des anticorps sans expériences sur animaux

(16. 5. 2011) Il va être possible à l'avenir de produire en grand nombre, avantageusement et sans recourir aux expériences sur animaux, des anticorps, qui jouent un rôle clé dans la recherche sur des questions biologiques et médicales. C'est ce qu'a prouvé un groupe international de scientifiques dans le cadre de la première étude systématique dans son genre sur les méthodes de production alternatives. Le département du prof. Stefan Dübel à l'université technique de Braunschweig était impliqué de façon déterminante dans l'étude, qui vient de paraître dans la revue biomédicale leader «Nature Methods». (...)

«Le potentiel du projet de génome humain n'est de loin pas encore épuisé, car il nous manque à ce jour les outils de recherche nécessaires», a expliqué le Dr Aled Edwards. Il est directeur et gestionnaire du Structural Genomics Consortium et professeur à l'université de Toronto. *«Notre équipe a désormais posé les jalons de l'amélioration radicale du nombre et de la qualité des anticorps. C'est là un progrès significatif.»*

En particulier, la technologie co-inventée par le professeur Dübel de l'affichage des «anticorps-phages» s'est révélée couronnée de succès. Ici, des anticorps sont produits entièrement sans immunisation d'animaux de laboratoire. Au lieu de cela, les chercheurs exécutent toutes les étapes nécessaires pour produire un nouvel anticorps dans des bactéries en éprouvette. (...)

Source: www.idw-online.de/pages/de/news422908

Un appareil de simulation cardio-pulmonaire remplace les expériences sur anmiaux

(20. 7. 2011) En collaboration avec la société Landquarter Fuchs Engineering GmbH, une équipe de développement du centre nanomédical Landquarter du CSEM a développé un appareil high-tech du nom de «TestChest», qui permet dans la formation médicale des simulations d'une constance et d'une diversité inconnue à ce jour dans le domaine cardio-pulmonaire. Grâce à cette percée, il est possible non seulement de remplacer la formation pratiquée habituellement sur des animaux rendus malades, mais aussi d'en améliorer massivement la qualité. (...)

Le «TestChest» de la société Organis GmbH ouvre à la formation médicale des possibilités spectaculaires et un domaine d'application presque illimité. Ainsi on peut programmer avec le simulateur réaliste la plupart des maladies et blessures de patients, par exemple une lésion pulmonaire due à un accident, une détresse respiratoire ou des maladies pulmonaires chroniques. (...)

Source: www.vilan24.ch/Wirtschaft-Tourismus.103.0.html?&cHash=d54f6d4f010be951535997ba8188ff1d&tx_ttnews[tt_news]=4764

L'avenir de l'OMS est en jeu

(1. 7. 2011) Du 16 au 24 mai 2011 a eu lieu à Genève la 64e assemblée de l'OMS, Organisation mondiale de la santé. Margaret Chan, directrice générale de l'OMS, a annoncé lors de son ouverture une réforme de grande envergure, qui toutefois renforcerait le rôle de l'économie et mettrait en danger l'indépendance de l'OMS. (...)

Pour que l'OMS puisse accomplir ses tâches, elle dépend de contributions fiables et flexibles des Etats membres. Toutefois, celles-ci ne couvrent que 20 % du budget annuel de l'OMS – le reste est couvert par des contributions de membres volontaires, *liés à des projets*, des moyens de fondations et de paiements du secteur privé, en l'occurrence surtout d'entreprises pharmaceutiques. (...)

Le reproche d'une forte dépendance de l'OMS et du danger de conflits d'intérêts existe depuis un certain temps. Mais à présent, la société civile craint que l'influence de l'industrie pharmaceutique sur l'orientation stratégique de l'OMS augmente encore davantage. Le recul des fonds publics rend l'OMS toujours plus dépendante du secteur privé. On s'attend à ce que la focalisation de l'OMS continue à se déplacer en direction des intérêts économiques au détriment de la santé publique. (...)

Source: www.evb.ch/p25019392.html

Daniel Vasella/ Novartis contre Erwin Kessler/ACUSA

Audience publique au Tribunal supérieur (Obergericht) du canton de Zurich

Date: mardi 13 septembre 13 h 30

Adresse: Klausstrasse 4
8008 Zurich
(Seefeld)

Erwin Kessler fera un plaidoyer et présentera des documents photos et vidéos – ce que les autres médias passent sous silence

Plus amples informations sur le procès:
www.vgt.ch/doc/vasella

Informez-vous sur www.vgt.ch/#ankuendigungen au sujet d'un éventuel report de dernière minute, le 13 septembre dès 7h également par le répondeur automatique au numéro 052 378 23 01.

(Nous avions déjà parlé dans les n° 27 et 29 d'«Albatros» de ce procès, au cours duquel la question est notamment: «Peut-on qualifier les expériences sur animaux de mauvais traitement envers les animaux et de crime de masse?»)

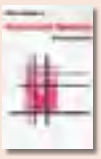
CA*AVS* Shop

Livres, brochures et vidéos/DVD

B01

B02

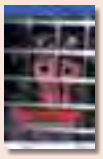
B07


B09

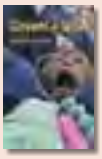
B14

B18

B23


V01

V02


V03

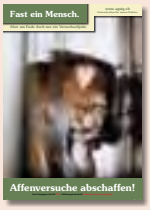
V04

V05

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Prix
	d	B01	Livre	Tierversuch oder Wissenschaft – Eine Wahl (Prof. Pietro Croce, dr méd.)	25.00
	d	B02	Livre	Mythos Tierversuch (Dr. Bernhard Rambeck)	15.00
	e	B03	Livre	From Guinea Pig to Computer Mouse (Nick Jukes & Mihnea Chiuia)	20.00
	d	B04	Livre	BUAV: Der Weg in die Zukunft – Massnahmen zur Beendigung von tierexperimentellen Giftigkeitsprüfungen (Dr. Gill Langley)	6.00
	d / f / i	B05	Livre	Marchands de mort – Expérimentation animale dans la recherche spatiale et militaire (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B06	Livre	Lobby – Groupe de pression (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B07	Livre	Holocauste (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B08	Livre	La mafia sanitaire – Le marché de la santé et le business du cancer (Dr. Milly Schär-Manzoli)	10.00
	d / f / i	B09	Livre	Crimes médicaux – Cobayes humains (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B10	Livre	Les liaisons dangereuses – Enquête dans le monde des manipulations génétiques (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B11	Livre	Vache folle: Le cercle infernal (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B12	Livre	Apocalypse Ebola (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B13	Livre	Sida-Story – L'escroquerie du siècle (Dr. Milly Schär-Manzoli)	16.00
	d / f / i	B14	Livre	Le veau d'or – Le génocide pharmacologique (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B15	Livre	L'expérimentation animale – Histoire de la vivisection et de la fraude perpétrée par elle à travers les siècles (Gennaro Ciaburri, dr méd.)	10.00
	d	B16	Livre	Die Nahrungsmittelfalle (Dr. Louis Bon de Brouwer)	10.00
	d	B17	Livre	Wissenschaft ohne Grenzen – Ärzte gegen Tierversuche (Congrès de l'ILÄÄT à Zurich) AG *STG* / ATRA	15.00
	d	B18	Livre	Für die Tiere ist jeder Tag Treblinka (Charles Patterson)	20.00
	d / f / i	B19	Livre	Huis clos – Les abus de la psychiatrie (Karen Milnor-Fratini)	8.00
	d	B20	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit – Einführung (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B21	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit 2 (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B22	Livre	Humanmedizin ohne Tierversuche: Die Ärzte haben das Wort (AG *STG* / ATRA)	8.00
	d	B23	Livre	Was Sie schon immer über Tierversuche wissen wollten (Corina Gericke dr méd. vét. et Astrid Reinke et al.)	18.00
	d	B50	Brochure	Tierversuche aus kritischer Sicht (Dr. Ch. Anderegg, Dr. Cohen, Dr. Kaufmann, Dr. Ruttenberg et Fano)	gratuit
	d	B51	Brochure	Fortschritt ohne Tierversuche – Ärzte geben klare Antworten	5.00
	d	B52	Brochure	Fragen und Antworten zum Thema Tierversuch	gratuit
	d	V01	Video/DVD	«Tod im Labor» (Ärzte gegen Tierversuche)	15.00
	d	V02	DVD	Covance: Vergiftet für den Profit	15.00
	d	V03	DVD	Covance USA 2005	15.00
	d	V04	Video	InterNiche: Neue Wege in der Ausbildung ohne Vivisektion	15.00
	d	V05	DVD	«Der Zeuge»	15.00

Articles divers

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d / f / i	F01	Flyer	Différents flyers contre la vivisection		gratuit
	d / f / i	F02	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – fermer Covance		gratuit
	d / f / i	F03	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – Close HLS		gratuit
	d / f / i	F04	Flyer	Abolir les expériences sur les singes!		gratuit
	d / f / i	F05	Flyer	L'homme est-il … un cochon, un rat ou un âne?		gratuit
	d / f / i	F06	Flyer	L'expérimentation animale du point de vue médico-scientifique		gratuit
	d	F07	Flyer (Kids)	Bist du auch ein Tierfreund?		gratuit
	d / f / i	F08	Flyer	Saviez-vous que …		gratuit
	d / f / i	Z01	Revue	Tous les numéros à partir du n° 4		10.00
	d	Z02	Porte-clés	AG *STG*		4.00
	d	Z03	Stylo à bille	AG *STG*		2.00
	d	Z04	Briquet	AG *STG*		3.00
	d / f / i	Z05	sac en coton	«Je prends mes responsabilités et dis non à la vivisection!» couleur: noir		6.00
	d / f / i	Z06	sac en coton	«Je prends mes responsabilités et dis non à la vivisection!» couleur: bleu marine		6.00
	d	T01	Tee-shirt	«Wehrt euch gegen Tierversuche!» couleur: turquoise (laver à 30° seulement)	S / M / L / XL	10.00
	d	T02	Tee-shirt	«Affenversuche abschaffen!» couleur: noir	S / M / L / XL	15.00
	d / f / i	T03	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, femmes	XS/S/M/L/XL	20.00
	d / f / i	T04	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, hommes	S/M/L/XL/XXL	20.00
	d / f	K01	Carte de prot.	Air France transporte les singes en enfer		gratuit
	d / f / i	K02	Carte de prot.	Au FNS – Pas d'argent pour la vivisection!		gratuit
	d / f / i	K03	Carte de prot.	A l'OVF – les chiffres des expériences sur animaux augmentent continuellement: révoltant!		gratuit
	d / f / i	K04	Carte de prot.	Au DFI – Pas d'expériences sur animaux pour les cosmétiques (au «Botox»)!		gratuit
	d	K20	Carte postale	Tote Katzen im Versuchslabor		gratuit
	f	A01	Auto./carte post.	«J'accuse» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	f	A02	Autocollant	«J'accuse» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d	A03	Auto./carte post.	«Wehret euch gegen Tierversuche» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d	A04	Autocollant	«Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A06	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien) 10 ex.	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A07	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (sujet chat) 10 ex.	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A09	Autocollant	Pas d'expériences sur animaux pour les cosmétiques (au «Botox»)! 10 ex.	7,5 × 10,5 cm	3.00
	d / f / i	A10	Autocollant	«Savez-vous combien de sang colle à vos cosmétiques?» 10 ex.	7,5 × 10,5 cm	3.00
	d	P01	Poster	Affenversuche abschaffen!	A2	2.50
	d	P02	Poster	«Es ist unrecht, einen Menschen zu töten, und es ist ebenso unrecht, ein Tier zu töten!»	A2	2.50
	d	P03	Poster	Weisst du, wie sich Sterben im Labor anfühlt?	A2	2.50
	d	P04	Poster	Fortschritt durch Tierversuche ist wie Frieden durch Atombomben!	A2	2.50
	d	P05	Poster	Wer glaubt, durch Quälen und Töten von Tieren …	A2	2.50
	d	P06	Poster	Alle 5 Poster inkl. Porto und Verpackung	A2	20.00
		P07	Poster	Holographic Tree	A2	5.00



P01

P02

P03

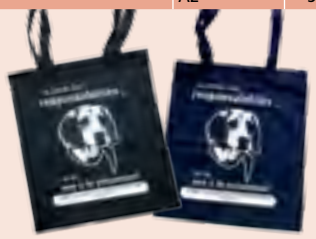
P04

A03

A06

A07

A10


Z05 Z06

P05

A04

A01/02

T01

T02

T03 (tee-shirt femmes serré)

Z02

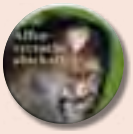
Z04

Z03

A09

Buttons

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d	D01	Button	Affenversuche abschaffen!	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D02	Button	Stop à la vivisection!	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D03	Button	Vivisection? Non merci!	5,5 cm	3.00
	d	D07	Button	Stoppt alle Tierversuche	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d / f / i	D08	Button	Stop a la vivisection	5,5 cm	3.00
	d	D10	Button	Alles, was lebt, ist dein Nächster	5,5 cm	3.00
	d	D11	Button	Rassismus beginnt, wenn Mensch denkt ...	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D13	Button	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien)	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D14	Button	Je suis contre la vivisection! (sujet chat)	5,5 cm	3.00
		D15	Button	Patte (d'ours)	5,5 cm	3.00
	d	D16	Button	Artgerecht ist nur die Freiheit	5,5 cm	3.00
	e	D17	Button	Born to be free	5,5 / 3,5 cm	3.00
		D18	Button	Poing et patte	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D19	Button	Mord, Lustmord Tierversuch	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D20	Button	Liebe wärmt besser als Pelz	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D21	Button	Rat	5,5 / 3,5 cm	3.00
		D22	Button	Tiere sehen dich an	5,5 cm	3.00
	d	D23	Button	Rat	5,5 cm	3.00
		D24	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet dauphin)	5,5 cm	3.00
	d	D25	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet lapin)	5,5 cm	3.00
	d	D26	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet chat)	5,5 cm	3.00
	d	D27	Button	Ich esse keine Menschen	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D28	Button	Ich esse keine Tiere	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D30	Button	Widerstand braucht Phantasie	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D32	Button	Frohe Weihnachten …	5,5 cm	3.00


D01

D02

D03

D07

D08

D10

D11

D13

D14

D15

D16

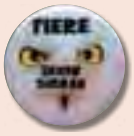
D17

D18

D19

D20

D21



D22

D23

D24

D25

D26

D27

D28

D30

D32

Livraison contre facture, plus frais de port. Vous nous faciliterez le travail en écrivant bien lisiblement et en caractères d'imprimerie sur tous les coupons, bulletins de versement, etc. et en n'oubliant pas votre adresse. Merci!

Adresse de facturation:	Adresse de livraison (si différente):
Nom / Prénom:	Nom / Prénom:
Rue / N°.	Rue / N°.
NPA / Ville	NPA / Ville

Envoyer la commande à: **CA *AVS*** • Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur ou par e-mail à : office@agstg.ch

Demande d´affiliation à la CA*AVS*

J'en ai assez! Les expériences animales doivent être abolies. C'est pourquoi je veux soutenir l'action de la CA*AVS*.

☐ **Je sollicite par la présente une affiliation en tant que membre donateur à la CA*AVS*** et vous soutiens par un don régulier. En tant que membre donateur, je recevrai annuellement les 4 éditions de la revue «Albatros» ainsi que les mailings actuels. Les cotisations annuelles se montent à CHF 100.– / Euro 75.– pour des adultes et CHF 30.– / Euro 25.– pour des élèves et étudiants.

☐ Je souhaite participer activement à la **CA*AVS***!

☐ Nous sommes une association et souhaitons devenir membre officiel, admis au vote, de la **CA*AVS*** – Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses. Nous sollicitons une affiliation à la **CA*AVS*** et assurons de nous conformer aux objectifs de la **CA*AVS***.

☐ Je veux m'abonner à la revue «Albatros» pour CHF 25.– / Euro 25.– par année.

☐ Mme ☐ M. ☐ Organisation

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Pays

E-mail

Veuillez cocher ce qui convient, ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:

CA*AVS*
Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur
Fax +41 (0)52 213 11 72
E-mail office@agstg.ch

On a besoin en Suisse de plus de lecteurs «d'Albatros»!

Réclamez l'Albatros pour le distribuer!
Gratis

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Nombre

Une très bonne idée de cadeau: l'Albatros! J'offre un abonnement annuel à l'Albatros pour CHF/ Euro 25.– à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Nombre

Envoyer la facture à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Ville

Nombre

Veuillez ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:
CA*AVS* • Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur • Fax +41 (0)52 213 11 72 • E-mail office@agstg.ch

Parti Suisse pour les Animaux (PSpA)

Le premier parti où les animaux sont au centre des préoccupations

Les défenseurs des animaux ne sont généralement pas conscients du fait que les animaux n'étaient mentionnés dans aucun programme de parti. Aucun parti politique ne s'est fixé pour but jusqu'ici d'améliorer aussi le sort des animaux.
Aujourd'hui, si on fait en politique quelque chose pour les animaux, ce sont toujours des intérêts humains qui se trouvent derrière. Si les intérêts humains favorisent «par hasard» aussi le bien des animaux, ceux-ci ont eu de la chance, et sinon, de la malchance.
Le nouveau parti veut à présent changer le fait que les besoins des animaux ne jouent guère de rôle dans le processus de décision politique.

L'économie dirige la politique

Dans tous les partis politiques jusqu'ici, l'économie figure au premier plan.

Dans les partis dits économiques il s'agit directement, et dans les partis sociaux indirectement, de la conservation des emplois.

Une croissance économique qu'on ne peut arrêter est aujourd'hui favorisée par tous les partis. Souvent, les questions de l'environnement et de la protection animale en pâtissent.

La plupart des expériences sur animaux aujourd'hui ne servent pas à l'homme (et encore moins aux animaux), mais au profit et au besoin de briller de certains scientifiques et grands groupes.

Comme les animaux ne font pas l'objet de l'attention des partis politiques, jusqu'ici aucun parti ne s'était engagé pour l'abolition de la vivisection. Le PSpA a clairement défini dans son programme de parti qu'il s'engage résolument pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux.

Ceci en connaissance de tous les mauvais traitements auxquels sont exposés les animaux dans de nombreuses expériences, et de l'inutilité de la plupart des expériences.

En particulier dans les expériences sur animaux pour les nouveaux médicaments, il ne s'agit pas de soupeser les différents intérêts (ceux des animaux et ceux des hommes), mais de surmonter les vieux préjugés et mensonges de propagande de l'industrie pharmaceutique, qui prétendent toujours atteindre le progrès médical en torturant et tuant des animaux rendus malades artificiellement.

Nouvelle approche

Le Parti pour les animaux voit l'économie comme un système devant faciliter la vie des gens (augmentation de l'efficience par répartition du travail et technique

Pourquoi les animaux ont besoin d'une voix dans la politique:

activités actuelles des politiciens à Berne

Photo: Das Schweizer Parlament, 3003 Bern

- Abolition de l'interdiction des fils de fer barbelés pour les prés
- Refus de l'interdiction d'importer la fourrure
- Suppression de l'avocat des animaux à Zurich
- Augmentation des subventions agricoles (sans directives supplémentaires de protection des animaux)

Il faut un changement dans la politique! Il faut le PSpA!

Orientation de principe du Parti pour les Animaux:

Le Parti des Animaux préconise une attitude éthique, basée sur le développement durable et le respect. Parmi ses principales activités se trouvent notamment:

- **la protection des animaux et la promotion de leurs intérêts**
- **la sensibilisation et l'encouragement d'un traitement des animaux conforme à leur espèce**
- **une amélioration de la relation entre l'homme et l'animal**
- **le remplacement des expériences sur animaux par des méthodes défendables du point de vue médical et éthique**
- **renforcement d'une économie agraire suisse durable, basée sur des principes éthiques**
- **protection et promotion des espaces vitaux naturels des animaux**
- **promotion d'une économie suisse novatrice, respectueuse de l'environnement et défendable du point de vue éthique et social**
- **soutien d'une politique énergétique durable en recourant à des idées écologiques et novatrices**
- **protection des plus faibles socialement**

«Je suis la vie qui veut vivre au milieu de la vie qui veut vivre.»
Albert Schweitzer (Ehrfurcht vor dem Leben)

novatrice, etc.). Préserver l'économie ne doit donc pas être un but en soi, mais doit toujours se passer en vue de l'homme, de l'animal et de l'environnement.

Dans une société bâtie sur le bien de tous, le bien de l'homme est aussi assuré à long terme. C'est pourquoi une politique durable ne peut pas exister si le bien de nos co-créatures est exclu.

Vivre une vie digne d'être vécue

Le but de toute politique devrait consister à améliorer la vie de toute la population. Le rapport actuel entre l'homme et l'animal, qui se base sur l'exploitation, la violence et la répression, ne sert ni l'homme ni l'animal et il est prouvé qu'il a aussi une influence négative sur les relations humaines (voir article dans le dernier «Albatros»: *«Les gens qui torturent des animaux en restent rarement là...»).*

Il est donc grand temps qu'un parti s'engage pour un rapport plus harmonieux et pacifique entre l'homme et l'animal.

Le PSpA espère que tous les électeurs et électrices qui étaient déçus jusqu'ici de la politique, car le bien des animaux n'était nullement pris en considération, participeront cet automne aux élections et donneront leur voix au Parti Suisse pour les Animaux (PSpA dans la politique et l'économie.

Pourquoi choisir le PSpA?

«Si les élections pouvaient changer quelque chose, elles seraient interdites depuis longtemps.» Cette affirmation n'est malheureusement pas tout à fait fausse: elle motive les gens qui souhaitent un changement à rester à la maison. Ainsi l'affirmation se réalise d'elle-même si un changement ne peut avoir lieu que si ceux qui sont mécontents de l'actuelle politique qui méprise les animaux participent également aux élections.

C'est pourquoi il est très important que le plus grand nombre possible de ceux qui souhaitent un changement dans la politique participent en octobre 2011 aux élections.

Les personnes qui profitent de l'exploitation des animaux (surtout les agriculteurs conservateurs et pratiquant une économie conventionnelle et l'industrie pharmaceutique) ont des milliards à perdre. C'est pourquoi ils s'engagent très fort dans la politique, pour que l'argent des contribuables continue à couler dans leur direction (subventions agricoles et redevances obligatoires comme les primes des caisses maladie, p. ex.).

On a toujours remarqué leur fort engagement par le passé: par exemple lors de l'achat, financé par l'argent des contribuables, de millions de doses de vaccin inutiles contre la grippe porcine, qui ont non seulement été élaborées au moyen d'expériences sur animaux et produits avec des matières premières animales, mais aussi finalement coûté la vie à des millions d'animaux. Le contrat de vente a été conclu de manière si unilatérale en faveur de l'industrie pharmaceutique qu'il est tenu secret jusqu'ici par l'Office fédéral de la santé publique.

Et les subventions pour les agriculteurs suisses ont été récemment augmentés une nouvelle fois malgré la situation économique tendue. Au total, ils touchent désormais chaque année 3,5 milliards de francs – principalement pour la «production» d'aliments d'origine animale. Cela donne pour les contribuables chaque année en moyenne environ Fr. 2100.– par ménage en impôts supplémentaires.

Il faut manifestement un changement dans la politique. Il est inadmissible que l'argent des contribuables continue d'être gaspillé pour les intérêts financiers de petits groupes professionnels tout en mettant en jeu la santé de la population suisse (p. ex.: effets secondaires des vaccins et trop forte consommation des produits animaux les plus fortement subventionnés [= rendus bon marché]).

Participez donc aux élections cet octobre! Elisez un parti à orientation globale, respectueuse des animaux et de l'environnement, qui s'engage pour un meilleur avenir pour l'homme et l'animal – le Parti Suisse pour les Animaux (PSpA).

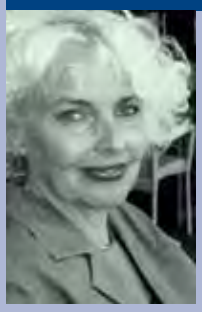
• Renato Pichler
Vice-président du PSpA

Parti Suisse pour les Animaux (PSpA)
Luzernerstrasse 91
CH-5630 Muri AG
Tél. +41 (0) 44 760 50 42
info@tierpartei.ch
www.tierpartei.ch

Présentation des candidats de pointe du PSpA

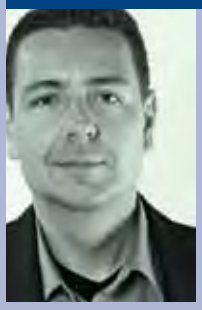
Canton de Zurich
Nom: **Thomas Märki (43 ans)**
De: 8909 Zwillikon (près d'Affoltern/Albis)
Profession: planificateur en finances et assurances, entrepreneur

Pourquoi est-ce que je me présente aux élections?
Je donne une voix aux animaux dans la politique et l'économie!
Mon but principal si je suis élu: Je m'engagerai en premier lieu pour les animaux et les socialement désavantagés. Des thèmes importants sont: la préservation des espaces vitaux naturels des animaux et des plantes – une punition plus sévère et une exécution résolue en cas de cruauté envers les animaux – pas d'importation de cruauté envers les animaux en Suisse – enseignement éthique dans les écoles. Mon attitude est basée sur l'éthique du «respect de la vie», tel que l'enseignait déjà Albert Schweitzer, théologien et médecin, au début du XXe siècle.



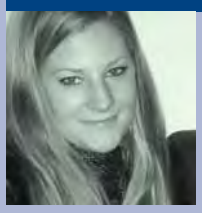
Canton de Soleure
Nom: **Barbara Banga-Schaad (47 ans)**
De: 2540 Granges
Profession: directrice de crèche

Pourquoi est-ce que je me présente aux élections?
J'ai passé 12 ans au parlement cantonal de Soleure et m'engageais déjà fortement à l'époque pour les questions de protection des animaux. En outre, en tant que présidente d'une association de protection animale, je vois qu'il y a une grande nécessité d'agir au niveau politique (surtout au niveau national).
Mon but principal si je suis élue: un engagement total pour les animaux et les désavantagés de notre société. Il ne suffit pas de parler, il faut aussi agir et exiger – comme il se doit!



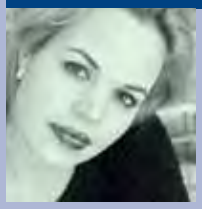
Canton de Berne
Nom: **Fredy Züger (46 ans)**
De: 6300 Zoug
Profession: Business Development Manager, indépendant

Pourquoi est-ce que je me présente aux élections?
Pour moi, les animaux ne sont ni des marchandises ni des aliments, mais des êtres dotés de pensées et d'émotions. La politique, c'est du lobbysme. Les animaux ont besoin de gens dans la politique qui font du lobbying pour eux. Car ils ne peuvent malheureusement pas le faire eux-mêmes.
Mon but principal si je suis élu: former un contrepoids au lobby des producteurs qui gagne des milliards sur le dos des animaux.



Canton de Berne
Nom: **Sandra Käppeli (29 ans)**
De: 8910 Affoltern/Albis
Profession: gestionnaire de comptes

Pourquoi est-ce que je me présente aux élections?
Pour que la cruauté envers les animaux ne soit plus considérée comme une peccadille.
Mon but principal si je suis élue: une punition appropriée en cas de cruauté envers les animaux.



Canton de Lucerne
Nom: **Bianca Obrist-Bettermann (23 ans)**
De: 6055 Alpnach
Profession: employée de commerce

Pourquoi est-ce que je me présente aux élections?
Pour donner une voix aux animaux à Berne.
Mon but principal si je suis élue: intervenir activement dans le processus des lois sur la protection animale.

SALUT LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Les moutons, c'est tellement mignon. Si je pouvais, je passerais des heures à me blottir dans leur laine. Comme ils sont très paisibles et doux, j'ai pu me faire quelques bons amis parmi les moutons. Je suis toujours très heureuse de retrouver mes amis sur le pré au printemps. Parfois je me surprends aussi à traiter les gens de «moutons». Mais j'en ai honte ensuite, parce que ce n'est pas gentil pour les moutons. Ils ne sont pas du tout aussi bêtes que nous les humains le pensons parfois.
Je vous souhaite bonne lecture !

Salutations bêlantes
Bien à vous Souricette

Photo: pixelio.de/M. Großmann

Les petits agneaux ont besoin de beaucoup de lait maternel pour renforcer leurs défenses immunitaires

Photo: Andreas Item

«Pas un pas de plus! Notre maman nous protège»

Les moutons

Les tondeuses à gazon les plus mignonnes du monde

Avec les chèvres et les chiens, les moutons figurent parmi les animaux domestiques les plus anciens. Voici environ 10 000 ans déjà, les moutons et les hommes cohabitaient dans les steppes d'Asie. Ensuite, il y a environ 4000 ans, les premiers moutons sont arrivés chez nous en Europe. Aujourd'hui, de nombreuses races de moutons différentes vivent en Europe. Malheureusement, il n'y a plus guère de moutons sauvages chez nous.

Les moutons font partie des mammifères, et parmi ceux-ci, des ruminants, comme les chèvres et les bœufs. Ruminant signifie (en termes simples) que ces espèces animales mâchent brièvement leur nourriture et ensuite la prédigèrent dans les premiers estomacs (les ruminants ont plusieurs estomacs!). Plus tard, au cours d'une pause de repos, cette bouillie alimentaire est retransportée par l'œsophage dans la gueule et ensuite mâchée encore plus finement. Puis la nourriture est avalée de nouveau et digérée définitivement. A propos, les ruminants sont des herbivores.

Les moutons protègent la nature

Les moutons trouvent quelque chose à manger même sur un terrain en friche (p. ex. un terrain fortement exploité et donc quasiment «fichu»), au bord du chemin ou dans les hautes plaines. Naturellement, ils préfèrent les beaux prés à l'herbe succulente, mais même s'ils n'en ont pas, ils ne refusent pas le moindre brin d'herbe, bonne ou «mauvaise». Lorsqu'ils paissent, ils «nettoient» le pré, aèrent le sol avec leurs sabots et fertilisent la prairie avec leur fumier. Ainsi, ils transforment le terrain en friche en prés, et de ce fait on peut les qualifier pratiquement de protecteurs des bonnes prairies saines. C'est la raison pour laquelle il y a des gens qui ne gardent des moutons que pour entretenir le pay-

Photo: www.shaunthesheep.com

Shaun aide une maman à rattraper son agnelet

Photo: pixelio.de/Ernst Rose

Deux béliers entrechoquent leurs cornes pour attirer l'attention d'une brebis

Photo: pixelio.de/wandersmann

Les moutons aiment se promener même en hiver

Photo: pixelio.de/Manfred Schmidt

Les moutons sont très gentils et aiment se blottir les uns contre les autres

Photo: pixelio.de/Huber

Self-service à la pierre à sel. Une litière sèche est également très importante

sage. Les moutons sont parfois aussi appelés tondeuses à gazon.

Un mouton ne doit jamais être seul!

Ce qu'il ne faudrait par contre pas faire: garder un seul mouton comme «tondeuse à gazon» (on en voit malheureusement parfois). C'est très méchant, car les moutons ne se sentent pas bien tout seuls. Les moutons sont des animaux grégaires. Le troupeau leur donne sécurité et protection. C'est pourquoi ils vivent dans la mesure du possible dans de grands troupeaux. Ils y retrouvent souvent des parents et des connaissances. La nuit aussi, les moutons aiment dormir serrés les uns contre les autres.

Les moutons sont des animaux extrêmement patients et affectueux. Seules les béliers (les mâles) font parfois preuve de tempérament et se cognent mutuellement les cornes pour attirer ainsi l'attention d'une brebis. Mais cela n'est pas si grave que cela en a l'air.

Une fois terminée la partie la plus rude de l'hiver, les groupes reçoivent généralement de la progéniture. Les brebis mettent au monde au printemps un à quatre agneaux. Par ailleurs: tout de suite après la naissance, la mère lèche ses agneaux. Ainsi elle retient leur odeur et retrouve toujours ses petits même s'ils s'égarent ou se cachent.

Tous les moutons n'ont pas une belle vie...

Les moutons sont élevés principalement pour leur laine douillette. En Australie et en Nouvelle-Zélande vivent plus de 100 millions de moutons. Ils sont tous tondus à une certaine période. Cela se passe très rapidement, et il se produit très souvent des blessures. Mais les éleveurs n'ont pas le temps de soigner les blessures, et les animaux souffrent.

Les moutons sont aussi souvent tondus trop tôt. S'il fait subitement froid dehors, ils gèlent (sans leur pelage!). De nombreux moutons en sont déjà morts.

Chez nous, heureusement, la situation est un peu meilleure. Ici on ne voit pas autant de moutons, et ils ont souvent une vie meilleure que ceux d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

La viande de mouton se mange aussi, et souvent on fait du fromage à partir du lait de brebis. En outre, on fait aussi de cruelles expériences sur des moutons. Et bien qu'il existe de très bonnes méthodes éducatives sans expériences sur animaux, on continue d'en élever et d'en tuer, des moutons également, pour la formation d'étudiants.

Tuyau de TV: Shaun le mouton

Tu connais Shaun le mouton? Ou peut-être connais-tu Wallace & Gromit, les amusants personnages en pâte à modeler vedettes de films d'animation? Shaun a «vu le jour» dans l'un de ces films et a reçu sa propre série.

L'action: Shaun vit avec son troupeau et quelques autres animaux sur une ferme. Mais Shaun est différent des moutons «normaux». Il est très inventif, et cela l'entraîne sans cesse, en compagnie des autres moutons, dans des situations cocasses et délicates. Shaun est certes encore jeune et naïf, mais il trouve toujours une solution pour se sortir indemne de ces situations.

Mais regardez vous-même l'émission: vous trouverez des informations, des vidéos, de jeux etc., p. ex. sous:
www.tfou.fr/shaun-mouton.html

Photo: pixelio.de/Hermann

Kathy Archibald (Safer Medicines Trust), Robert Coleman, Christopher Foster (université de Liverpool) et 19 autres auteurs*
Publié dans le magazine scientifique médical renommé «Lancet» du 4. 6. 2011[8]
Traduit et commenté par Alexander Walz, dr méd., chef de clinique

Photo: 123rf.com/Alexander Raths

Lettre ouverte sur la sécurité des médicaments au premier ministre de Grande-Bretagne David Cameron et au ministre de la santé Andrew Lansley

Nous vous écrivons en tant que groupe de médecins et de scientifiques, pour vous faire part de notre inquiétude au sujet de la défaillance des médicaments ainsi que des effets secondaires indésirables de médicaments. L'industrie pharmaceutique de Grande-Bretagne est en crise depuis le départ de Pfizer de Sandwich. La santé publique est également prise dans un réseau de problèmes, dont un grand nombre est étroitement lié aux problèmes principaux de l'industrie pharmaceutique.

Les effets secondaires indésirables des médicaments ont revêtu les dimensions d'une épidémie et augmentent deux fois plus vite que les prescriptions de médicaments.[1]

L'Union européenne a estimé en 2008 que les effets secondaires indésirables de médicaments sont responsables chaque année de la mort de 197 000 ressortissants de l'UE et qu'ils occasionnent des frais à hauteur de 79 milliards d'euros.[2] En outre, les coûts des nouveaux médicaments augmentent irrépressiblement, ce qui entraîne une charge sans cesse croissante pour le NHS (système britannique de la santé publique). En même temps, le nombre de cas de maladies comme la démence Alzheimer, p. ex. le diabète sucré, les maladies tumorales et les attaques d'apoplexie continue à augmenter et beaucoup n'ont pas de thérapies adéquates.

La raison principale des coûts croissants des nouveaux médicaments est le fait que plus de 90 % d'entre eux échouent lors des examens cliniques, c.-à-d. les examens sur l'homme.[3] Les entreprises doivent donc non seulement fournir de nouveau les coûts du développement d'un médicament utilisable, mais aussi les coûts de développement des neuf autres médicaments qui restent sur le carreau.

Il devient de plus en plus clair qu'un facteur important conduisant à ces problèmes est la confiance disproportionnée de l'industrie pharmaceutique dans les expériences sur animaux. Ceci en supposant que l'on peut prédire par des expériences sur animaux le comportement et l'effet de médicaments chez l'homme. On connaît bien les grandes différences qui existent non seulement dans les maladies entre les différentes espèces animales, mais aussi dans leur réaction aux médicaments. **De nombreuses études ont montré que régulièrement les expériences sur animaux ne peuvent pas être transposées sur l'homme.** Une étude scientifique a estimé la fiabilité d'une prédiction chez l'homme à 37 – 50 % seulement, c.-à-d. pas meilleure que de faire 'pile ou face'.[4] (Rem.: La synthèse n'analysait que six tableaux cliniques et tenait compte exclusivement d'expériences sur animaux publiées. Toutefois, la majeure partie des études sur l'expérimentation animale ne sont jamais publiées, pour cause d'échec. Si l'on tient compte des expériences sur animaux non publiées, la fiabilité de la prédiction est inférieure à 10 % [selon des indications de l'autorité américaine des médicaments FDA]).

Notre confiance dans les expériences sur animaux pour obtenir une estimation de la sécurité des études cliniques sur des sujets d'essai et des patients est inutile dans le meilleur des cas, dangereuse dans le pire. Le médicament de triste mémoire de l'étude de Northwick Park, TGN1412, est un exemple lors duquel six jeunes hommes ont nécessité un

traitement médical aux soins intensifs. Le médicament avait été testé auparavant sur des singes, sans problèmes, à 500 fois la dose. Mais la dose cinq cents fois plus petite a failli tuer ces hommes.[5] **Peu après cette étude catastrophique, un test in vitro (expérience en éprouvette) a été développé avec des cultures cellulaires humaines pour prédire de telles hyper-réactions du système immunitaire.[5] Si ce test avait été appliqué avant que des hommes aient été exposés au médicament, l'étude n'aurait jamais eu lieu.**

Ne serait-il pas temps d'examiner rigoureusement l'aptitude de tels tests de biologie humaine (méthodes de recherche novatrices, sans expériences sur animaux) pour atteindre dans la médecine une amélioration par rapport aux tests basés sur animaux appliqués aujourd'hui et gravement déficients?

Nous appelons le gouvernement de Grande-Bretagne à organiser une comparaison entre les tests de biologie humaine et les expériences sur animaux appliquées à présent. Ceci afin de voir quelles méthodes conviennent mieux pour prédire la sécurité des médicaments pour les patients (comme proposé dans le projet de loi sur la sécurité des médicaments 2010/11).[6] **De nombreuses technologies nouvelles promettent une valeur prédictive clinique plus grande et des améliorations considérables de l'efficience et des coûts.** Le projet de loi ne propose pas de remplacer les expériences sur animaux, mais d'en examiner leur aptitude comme instrument de prédiction. 148 membres du Parlement ont déjà signé une motion qui soutient ce projet.[7]

Quelques-uns d'entre nous ont récemment soumis les suggestions au ministère de la santé de Grande-Bretagne. Ils ont reçu pour réponse que le gouvernement pense qu'il n'est pas prouvé que des tests de biologie humaine sont plus fiables que les expériences sur animaux dans la valeur de prédiction lors du développement de médicaments plus sûrs. Nous sommes d'accord. Mais la raison pour laquelle ce n'est pas prouvé, c'est qu'il n'a pas été effectué d'examens cohérents de tels systèmes de biologie humaine. L'intention proprement dite de la comparaison proposée est d'initier un tel examen. **Cet examen est d'une nécessité urgente pour le bien du NHS, de l'industrie pharmaceutique et – le plus important – des patients.**

Nous vous prions instamment d'agir maintenant pour garantir ainsi que les meilleures technologies disponibles actuellement soient utilisées pour la sécurité des médicaments pour les patients.

Remarque de la CA*AVS*:
Vous trouverez notre communiqué aux médias du 4 juillet 2011 sur cette lettre sous:
www.agstg.ch/medien/medienstelle-aktuelle-medienmitteilungen.html

*** Autres signataires:**

1. Dr Kelly BéruBé (PhD), Director, Lung & Particle Research Group, Cardiff University
2. Dr David Bunton (PhD), Chief Executive Officer, Biopta, Ltd, Glasgow
3. Dr Margaret Clotworthy (PhD), Director, Human Focused Testing, Cambridge
4. Dr Ann Cooreman (PhD), Chief Operating Officer, Tissue Solutions Ltd, Clydebank
5. Professor Anne Dickinson, Director, Alcyomics Ltd, Newcastle upon Tyne
6. Professor Barry Fuller, Department of Surgery, UCL Medical School, London
7. Dr B J Nathan Griffiths (PhD), Commercial Director, Abcellute & Abcellute Tissue Bank, Cardiff
8. Dr Morag McFarlane (PhD), Chief Scientific Officer, Tissue Solutions Ltd, Clydebank
9. Professor Chris Hillier (PhD), Professor of Physiology, Glasgow Caledonian University
10. Anup Patel, Consultant Urological Surgeon, St. Mary's Hospital, Imperial College Healthcare NHS Trust and Chairman of Clinical Studies Committee, European Association of Urology Research Foundation
11. Professor Barbara Pierscionek, Head of Vision Science Research, University of Ulster
12. Dr Cathy Prescott (PhD), Director, Biolatris Ltd, Cambridge and Chair of the UK National Stem Cell Network Advisory Committee
13. James Root, Senior Scientist, Pfizer, Sandwich
14. Professor Gerry Thomas, Chair in Molecular Pathology, Imperial College, London, and Director of Scientific Services, Wales Cancer Bank
15. Dr Katya Tsaioun (PhD), Chief Scientific Officer, Cyprotex, Macclesfield
16. Dr J Malcolm Wilkinson (PhD), Chief Executive Officer, Kirkstall Ltd, Sheffield
17. Professor Sir Ian Wilmut FRS FRSE, MRC Centre for Regenerative Medicine, University of Edinburgh
18. Dr Amanda Woodrooffe (PhD), General Manager, Asterand UK Ltd, Royston

Photo: 123rf.com/Darren Baker

De nombreuses technologies nouvelles promettent une valeur prédictive clinique plus grande et des améliorations considérables de l'efficience et des coûts

19. Dr Karen L Wright (PhD), Peel Trust Lecturer in Biomedicine, Lancaster University

Indication des sources:

[1] Lakhani N. Special report: prescription medicines. The Independent 2007 2007/10/21.

[2] Strengthening pharmacovigilance to reduce adverse effects of medicines. European Commission, 2008. (Accessed 10.5.2011, at http://ec.europa.eu/health/files/pharmacos/pharmpack_12_2008/memo_pharmacovigiliance_december_2008_en.pdf.)

[3] Innovation Stagnation. Challenge and Opportunity on the Critical Path to New Medical Products: U.S. Department of Health and Human Services. Food and Drug Administration (FDA); 2004 03/2004.

[4] Perel P, Roberts I, Sena E, et al. Comparison of treatment effects between animal experiments and clinical trials: systematic review. BMJ 2007; 334(7586):197.

[5] Stebbings R, Findlay L, Edwards C, et al. «Cytokine storm» in the phase I trial of monoclonal antibody TGN1412: better understanding the causes to improve preclinical testing of immunotherapeutics. J Immunol 2007; 179(5):3325-31.

[6] Safety of Medicines Bill. House of Commons, 2010. (Accessed 10.5.2011, at www.publications.parliament.uk/pa/cm201011/cmbills/059/2011059.pdf.)

[7] Early day motion 475: safety of medicines. House of Commons, 2010. (Accessed 12.5.2011, at www.parliament.uk/edm/2010-11/475.)

[8] Archibald K, Coleman R, Foster C. Open letter to UK Prime Minister David Cameron and Health Secretary Andrew Lansley on safety of medicines. Lancet 2011; 377(9781):1915.

… à toutes les donatrices et à tous les donateurs !

Nous sommes toujours dans l'incertitude quant à la question de savoir si nous devons remercier quand même pour les dons reçus, surtout quand ils sont d'une certaine importance, même si la case «remercier» n'a pas été marquée d'une croix.

Afin de vous témoigner, chères donatrices, chers donateurs, l'estime que nous portons à votre précieuse contribution tout en économisant des frais de port et d'administration (vous préférez certainement que nous employions l'argent pour les animaux), nous avons opté pour la voie d'un remerciement général dans «Albatros»:

Grâce à votre soutien moral et financier, nous pouvons nous engager pour les animaux! Chaque contribution est la bienvenue et nous donne ce signal: Continuez le combat, vous n'êtes pas seuls!

Si vous souhaitez un remerciement personnalisé, nous continuerons bien entendu à vous le faire parvenir. Il vous suffit de cocher pour cela la case correspondante sur le bulletin de versement ou en cas de paiements en ligne, veuillez l'indiquer sous «Messages».

«Merci de tout cœur pour votre soutien!»

Photo: pixelio.de/Ute-Bu

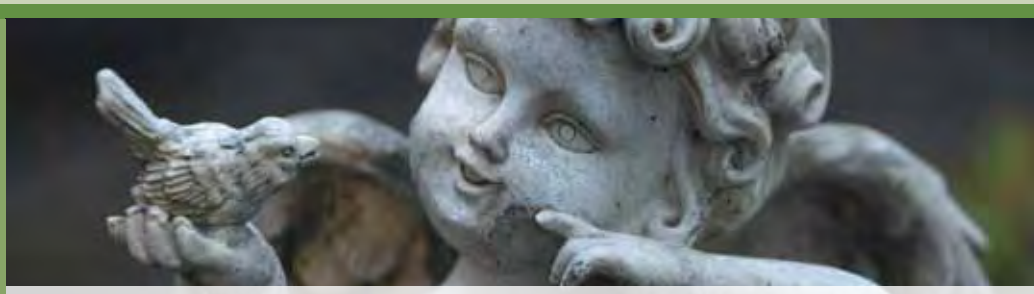


Photo: Fotolia.com/Martina Berg

Chers amies et chères amies des animaux

Au-delà de la mort … aider les animaux

Même si l'idée nous rend tristes de savoir que nous n'allons peut-être pas tous vivre le jour de l'abolition de toutes les expériences sur animaux, nous devons permettre également aux générations futures de continuer en vue de la réalisation de cet objectif.

La CA*AVS* est une organisation de protection animale reconnue d'utilité publique et donc particulièrement digne d'encouragement, qui se consacre depuis plus de 25 ans déjà à la lutte pour l'abolition de la vivisection.

C'est uniquement grâce à votre confiance et à votre soutien pour notre travail que nous pouvons nous engager ainsi, car bien que la majeure partie du travail pour la CA*AVS* soit accomplie par des collaborateurs bénévoles, les différents projets coûtent néanmoins cher.

Le destin futur des animaux de laboratoire, pour lesquels la CA*AVS* s'engage tant en Suisse qu'à l'étranger, vous pouvez aussi contribuer à le déterminer au-delà de votre mort.

Avec un testament où vous mentionnez la CA*AVS* comme bénéficiaire, vous pouvez continuer d'aider les animaux torturés à l'avenir également. Le testament rédigé à la main est la forme la plus sûre. Ecrivez sur une feuille de papier blanc le titre «Testament». Ensuite, énumérez les personnes et organisations auxquelles vous aimeriez léguer une partie de votre fortune. Vous devez indiquer intégralement ces adresses, donc pour la CA *AVS* par exemple: Communauté d'action *Antivivisectionnistes suisses,* Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur. A cet effet, vous devez inscrire la somme que vous souhaitez léguer à chaque personne ou organisation.

Il est très important que vous munissiez le testament du lieu, de la date et de votre propre signature. Rappelez-vous aussi que les corrections telles que biffures, compléments, etc. ne sont pas permis. En pareil cas, vous devriez recommencer à zéro. Afin que votre dernière volonté soit faite, déposez le testament auprès du tribunal officiel compétent de votre ville ou chez un notaire.

Au nom des animaux, la CA*AVS* vous remercie vivement de votre action attentionnée, qui assure le soutien si nécessaire dans la lutte contre l'expérimentation animale – aujourd'hui comme demain.

En cas de doutes et de questions, veuillez vous adresser à nous en toute confiance par la poste ou par téléphone 081 630 25 22 (Andreas Item). Nous vous garantissons une discrétion absolue.

Modèle:

Je soussignée, Christine Dupont, née le 29 février 1944 à 2000 Neuchâtel, domiciliée 1, rue de la Gare, 1200 Genève, consigne mes dernières volontés comme suit:

Pour les animaux CHF _____ (montant en toutes lettres) à la Communauté d'action *Antivivisectionnistes suisses*, siège momentané Brisiweg 34, CH – 8400 Winterthur.

***ou:* je lègue un tiers de ma fortune en faveur de _____**

Genève, le 3 février 2011 **Christine Dupont (Signature)**

Photo: Fotolia/Sebastian Duda

Un grand merci pour votre fidèle soutien

Pas d'expériences sur animaux pour les cosmétiques (au «Botox»)!

Un tout grand merci au nom des animaux, chères lectrices, chers lecteurs, pour votre infatigable soutien de la campagne contre les expériences sur animaux pour le «Botox». Sans votre soutien, ce succès important (voir page 3) n'aurait pas été possible.

Naturellement, nous poursuivrons le combat jusqu'à ce que cette méthode d'essai sans animaux soit reconnue dans tous les pays et obligatoire pour tous les produits à base de toxine botulinique.

Annexe: Flyer «Savez-vous combien de sang ...?»

Ce flyer n'est pas conçu essentiellement pour vous en tant que lectrice et lecteur bien informé(e), mais pour les personnes qui ne se sont pas encore beaucoup préoccupées du thème des expériences sur animaux pour les produits cosmétiques. Laissez donc ce flyer dans le compartiment du train lors de votre prochain voyage, lors de votre prochaine visite chez votre esthéticienne, chez votre voisin(e) ami(e) des animaux, ou …
Vous souhaitez distribuer ou présenter ce flyer? Nous nous en enverrons avec plaisir des exemplaires supplémentaires. Vous les recevrez gratuitement auprès de notre secrétariat (adresse à la rubrique «Responsables d'édition» page 2). Un grand merci pour votre soutien!

Veuillez signaler les changements d'adresse!

La Poste facture CHF 2.– par changement d'adresse annoncé ou alors ne signale plus les nouvelles adresses aux maisons d'édition.
C'est la raison pour laquelle nous vous prions de nous communiquer votre nouvelle adresse à temps en cas de changement. Veuillez toujours indiquer votre ancienne adresse et la nouvelle. A cet effet, envoyez-nous de préférence une carte de changement d'adresse de la poste, un e-mail à office@agstg.ch ou appelez-nous au numéro de téléphone 052 213 11 72. Ainsi vous êtes sûr(e) de continuer à recevoir «Albatros» ponctuellement et régulièrement.

Versements au guichet postal

Frais
La Poste avait augmenté massivement au 1.1.2007 les frais de versements au guichet postal.

Pour chaque paiement au guichet de la poste, nous payons donc entre CHF 1.50 et CHF 3.55 de frais. Si vous en avez la possibilité, ayez l'amabilité de recourir à un autre moyen pour votre versement. Ces frais ne sont pas dus si vous nous virez votre paiement par ordre de paiement ou par online-banking.

Adresse en caractères d'imprimerie
Nous recevons assez souvent des virements sur lesquels il est parfois très difficile de déchiffrer le nom et l'adresse. C'est la raison pour laquelle nous vous prions de nous écrire vos indications en caractères d'imprimerie bien lisibles. Ainsi vous nous économisez du travail et garantissez que nous puissions envoyer «Albatros» à la bonne adresse.

Lettres aux lecteurs

Vous, Professeur Martin Kevan,
êtes directeur à l'Institut de neuroinformatique de l'université et de l'EPF de Zurich.

Vous critiquez la recherche novatrice de neuroscientifiques lausannois qui simulent le cerveau humain au moyen d'un superordinateur. Dans une lettre de lecteur au «Tages-Anzeiger» vous écrivez, avec deux de vos collègues, que ce projet de recherche ne présente aucune utilité prévisible et qu'il s'agit d'un gaspillage des deniers publics.

Mais avec cette critique vous vous penchez très loin à travers la fenêtre.

Vous n'avez probablement pas oublié que vos expériences sur les singes, qui étaient également financés par des fonds publics, ont été interdites par le Tribunal fédéral pour cause de cruauté et l'absence d'utilité prévisible?

La prochaine fois, pensez-y avant de critiquer des scientifiques sérieux.

Nous vous souhaitons une meilleure mémoire
la réd.

Vous, Wolf-Dietrich von Fircks,
vous êtes, pardon, vous étiez jusqu'à récemment recteur de l'université vétérinaire de Vienne.

Après que Michael Schönbauer, dr méd. vétérinaire, a déposé plainte contre «votre» université, qui réalisait des «tests brutaux» et des expériences sur animaux sans autorisations, vous avez prétendu: *«Cela n'a aucun sens! Il n'y a aucun test de ce genre chez nous.»* Et «vos» médecins ajoutaient que seuls des «traitements et des examens normaux» y étaient réalisés.

Lorsque le journal «Krone» a ensuite présenté des documents dans lesquels des projets étaient déclarés expériences, vous avez répondu: *«C'est de la foutaise, ce mot n'est qu'une expression et ne signifie rien.»*

Pour être sûrs de bien comprendre: les traitements normaux ne sont-ils pas ceux qui profitent aux animaux concernés?

Explication, s'il vous plaît
la réd.

POUR L'ABOLITION DE TOUTES LES EXPÉRIENCES SUR ANIMAUX!

CAAVS • Communauté d'Action Antivivisectionnistes Suisses

www.agstg.ch